

(Rev. Zool. Bot. Afr., LIX, 3-4)

(A paru le 27 juin 1959)



Anoplura du Congo Belge et du Ruanda-Urundi

Genres *Hoplopleura* et *Polyplax*

par P. L. G. BENOIT

(Musée Royal du Congo Belge, Tervuren).

Tous les spécimens cités dans cette étude font partie des collections du Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

Hoplopleura cryptica FERRIS

Katanga : Elisabethville, riv. Baya (M. LIPS 1323), 1 ♀ sur *Tatera liodon*, n° 1646. Cette espèce vivait sur *Tatera liodon* en association avec *Polyplax biseriata* FERRIS; elle n'était connue que par la série typique originaire de l'Uganda : Kikonde, également sur *Tatera liodon*.

Hoplopleura intermedia KELLOGG & FERRIS

Bas-Congo : Boma V.1954 (A. CASSART) sur *Mastomys natalensis* (= *coucha*). — Kivu : Lubondai, près de Tshibinda (S. MARKS), même hôte. — Elisabethville 1954 (P. PIRLOT, les échantillons 2377, 2402, 2455, 2497, 2615, 2617 et 2694, tous sur *Mastomys natalensis*. Il est intéressant de noter que sur les 11 échantillons de Poux prélevés sur *M. natalensis* par P. PIRLOT, 7 appartiennent à *H. intermedia*.

Cette espèce avait déjà été signalée du Congo Belge, Elisabethville, sur « souris » par COOREMAN (Bull. Inst. R. Sc. Nat. Belg., 28, 1952).

Elle a également été signalée sur *Mastomys natalensis* (hôte type) à Mfongosi, (Zululand); sur *Praomys morio tullbergi* au Guas Ngishu Plateau (et non Guas Naishu) (Kenya) et à Molo (Kenya); sur *Zelotomys*

hildegardae au Mont Suk (Kenya); tous ces hôtes appartiennent aux Muridae, Murinae.

Citons pour compléter, sa capture sur *Dendromus mesomelas insignis* à Kaimosi (Kenya). L'hôte appartient aux Muridae, Dendromyinae, et cette capture exige une confirmation, il s'agit probablement de « vagabonds »..

Hoplopleura oenomydis FERRIS

Bas-Congo : Congo da Lemba (VAN BELLINGHEN), sur *Oenomys hypoxanthus* conservé en alcool dans notre Musée. — Ruanda : Musha (A. FAIN) sur *Grammomys surdaster*.

Un examen minutieux n'a pas permis de déceler des différences avec les excellentes figures de FERRIS (1921, 1932 et 1951) et d'autre part avec celles d'EWING (1924) portant sur l'espèce synonyme *H. pacifica* ainsi que celles de PRATT & KARP (J. of Parasitology, 39, 1953 : 497).

Aucune différence n'est décelable entre les exemplaires africains sur *Oenomys hypoxanthus*, *Grammomys surdaster* et *Dasymys incomtus*. Les exemplaires américains et indo-malais de *H. oenomydis* leur sont parfaitement identiques.

Hoplopleura pelomydis FERRIS

Kivu : Bukavu (P. PIRLOT L. C. 273), sur *Lemniscomys striatus*. — Katanga : Elisabethville V.1956 (M. LIPS 1319) et Kafubu près d'Elisabethville 1956 (P. PIRLOT 1043), les deux échantillons sur *Pelomyx fallax*.

Je citerai pour mémoire un « vagabond » capturé sur *Grammomys surdaster* à Elisabethville, Mukuen (P. PIRLOT 1218). Les trois premiers échantillons cités confirment les données de la série type; celle-ci se composait en effet de spécimens recueillis sur *Pelomyx fallax* à Summit Sagala (Kenya) et sur *Lemniscomys* à Wambugu (Kenya) et près de la rivière Ja (Cameroun britannique).

Hoplopleura veprecula FERRIS

Ruanda : Astrida 1955 (A. FAIN), ♂, allotype et des larves, sur *Tatera (Gerbilliscus) boehmi*.

L'espèce était connue par les trois femelles composant la série typique, provenant du même hôte et récoltée au Kenya : région Sud du Guaso Nyiro.

Mâle : identique à la femelle sauf la tête un peu plus étirée, elle est de peu plus étroite que la longueur de la partie post-antennaire

(rapport 20/22). La plaque sternale présente également chez le mâle la faible constriction qui caractérise cet organe chez la femelle; elle est cependant atténuée ici. Les paratergites et la chétotaxie abdominale comme chez la femelle. Les genitalia ayant été aplatis lors du montage, il n'est pas possible de les figurer de façon valable. Longueur : 1,3 mm.

Il est intéressant de signaler une monstruosité importante présentée par cet individu. Alors que normalement le premier sternite du segment abdominal 3 devrait porter deux groupes de trois soies élargies, ce spécimen présente un groupe composé de deux soies et un autre de trois soies. L'anomalie est d'autant plus intéressante à observer qu'elle atteint un organe considéré comme ayant une importance primordiale pour la diagnose spécifique.

Polyplax biseriata FERRIS

Katanga : Elisabethville (P. PIRLOT nos 2717 et 2736) sur *Tatera liodon*; Elisabethville, Munama 1954 (P. PIRLOT), sur le même hôte; Elisabethville, riv. Baya (M. LIPS n° 1323) sur le même hôte n° 1646 et cohabitant avec *Hoplopleura cryptica* FERRIS.

Ce parasite semble propre aux espèces du genre *Tatera* et ne marque pas de spécificité pour l'une ou l'autre espèce. Des récoltes massives permettront peut-être de mettre en évidence chez les espèces de *Tatera* une aire de dispersion géographique nettement délimitée de certains de leurs Poux parasites.

Les quatre échantillons cités plus haut sont peu indicatifs dans ce sens, mais indiquent néanmoins que fort probablement *P. biseriata* est le seul *Polyplax* à vivre sur *T. liodon* au Katanga. On connaît en effet à l'heure actuelle seulement trois localités de *Polyplax*, capturés sur *T. liodon*. En Uganda ce Muride est parasité par *P. subtaterae* BEDFORD; au contraire au Barotseland (Rhodésie du Nord) on trouve sur cet hôte l'espèce *P. biseriata* FERRIS. Nos lieux de captures sont situés environ entre les deux mais du point de vue parasitaire ils s'accordent avec ceux du Barotseland.

Actuellement *P. biseriata* est connu des espèces et sous-espèces suivantes (noms d'après le Système de ELLERMAN, MORRISON-SCOTT & HAYMAN, Southern African Mammals 1758-1951, Brit. Mus., 1953) : sur *Tatera (Gerbilliscus) boehmi* au Kenya (Guaso Nyiro, Sud); sur *Tatera afra afra* au Cap; sur *Tatera afra brantsi* au Transvaal, Basutoland, Bechuanaland, Province du Cap et Rhodésie du Nord (Barotseland); sur *Tatera afra lobengulae* dans l'Orange (Bothaville) et le Sud-Ouest africain (embouchure du fleuve Orange); sur *Tatera afra*

schinsi dans le Sud-Ouest Africain, l'Orange, le Swaziland, le Bechuana-land (Ngamiland), la Rhodésie du Nord (Barotseland); sur *Tatera valida liodon* au Congo Belge (Elisabethville et environs), Rhodésie du Nord (Barotseland).

L'édéage mâle des spécimens congolais corrobore la description qu'a donnée WERNECK (Rev. Brasil. Biol., 13, 1953 : 57) et confirme l'opinion de cet auteur au sujet des différences entre cette espèce et *P. taterae* FERRIS.

Polyplax cummingsi FERRIS

Ruanda : Musha XII.1954 (A. FAÏN) sur *Dasymys incomtus medius*.

Les caractères fournis par PATERSON & THOMPSON (Parasitology, 43, 1953 : 199) pour sortir cette espèce de la synonymie avec *P. otomydis* sont valables.

Ainsi cette espèce reste confinée à *Dasymys incomtus*, *D. nudipes* et *Aethomys chrysophilus* bien que le dernier hôte cité demande confirmation.

Polyplax otomydis CUMMINGS.

Ruanda : Astrida 7.VI.1952 (P. VERCAMMEN) sur *Otomys irroratus*. Cette capture confirme les données antérieures. L'espèce semble inféodée aux genres *Otomys* et *Parotomys* : deux genres que les mammalogistes ne s'accordent pas tous à séparer.

Polyplax phthisica FERRIS

Katanga : Kasombo VIII.1955 (M. LIPS n° 931); Elisabethville 14.VIII.1948 (N. LELEUP); Elisabethville, Kasapa II et V.1956 (P. PIRLOT n°s 890 et 1252); Elisabethville, riv. Baya 1956 (M. LIPS n° 1309), tous ces échantillons sur *Lophuromys aquilus*; Elisabethville (P. PIRLOT n° 2096); Elisabethville, riv. Baya 1956 (M. LIPS n° 1325), les deux sur *Mastomys natalensis* (= *coucha*).

P. phthisica était déjà connu comme parasite des deux espèces du genre *Lophuromys* : *aquilus* et *sikapusi*, et il semble bien que ceux-ci en constituent les hôtes véritables. Dans notre cas, cinq des sept échantillons examinés de cette espèce proviennent de *Lophuromys*. Plus étonnante est la capture de *P. phthisica* sur *Mastomys natalensis*; il ne s'agit pas d'un seul exemplaire égaré ou en vagabondage, car dans les deux cas cités j'ai pu examiner des séries dues à des récolteurs consciencieux et avertis, P. PIRLOT et M. LIPS. Cette espèce est donc à ajouter à la liste déjà bien fournie des Poux parasites de *M. natalensis*. Citons pour mémoire la capture jamais confirmée d'un spécimen isolé de *P. phthisica* sur *Thamnomys ibeanus*, certainement un « vagabond ».

Polyplax reclinata NITZSCH.

Ituri : Kawa (A. FAIN) sur *Sylvisorex sorella*. — Kivu : route Bukavu-Kalehe (P. VERCAMMEN), sur *Myosorex babaulti*, exemplaires recueillis au Musée sur la dépouille conservée en alcool; — Ruanda : Astrida 6.III.1952 (P. VERCAMMEN) (det. VON KELER), sur *Crocidura suavolens bicolor*. — Fernando-Po : sur *Sylvisorex johnstoni*, exemplaires recueillis au Musée sur une Musaraigne conservée en alcool.

L'espèce avait déjà été signalée au Congo Belge comme vivant sur *Scutisorex congicus* à Medje (Uele). Il résulte de l'examen de sa déjà longue liste d'espèces-hôtes, qu'elle semble pouvoir vivre sur n'importe quel Insectivore aux latitudes les plus fantaisistes. JANCKE puis FAHRENHOLZ ont tenté soit de décrire une sous-espèce soit de démembrer l'espèce du point de vue géographique. Ces expériences, peu concluantes, étaient basées sur des variations subtiles dans la forme de la plaque sternale et des paratergites et avaient trait à des différences d'ordre individuel discernables même parmi les échantillons cités plus haut. FERRIS puis WERNECK ont démontré l'inanité de ces tentatives.

Polyplax spinulosa BURMEISTER

Bas-Congo : Matadi 1932 (J. WALKIERS), ibidem 1934 (ZANETTI), les deux échantillons sur *Rattus norvegicus*. — Ituri : Niarembe I.1936 (CH. SCOPS) sur *Rattus rattus*. — Katanga : Elisabethville XII.1951 et I.1952 (A. DRESSE nos 69, 83 et 86), sur *Rattus rattus*.

Tous ces échantillons ont été identifiés par S. VON KELER.

Il est normal de trouver cette espèce cosmopolite dans le port de Matadi sur *Rattus norvegicus*, qui y est introduit par les navires mais qui ne pénètre pas à l'intérieur du pays. Dans les autres parties du Congo *P. spinulosa* vit sur *Rattus rattus* qui s'est bien établi dans le pays et qui est pratiquement le seul Rat domestique dans les centres.

Polyplax waterstoni BEDFORD

Katanga : Elisabethville (P. PIRLOT nos 2504, 2563), les deux échantillons sur *Mastomys natalensis* (= *coucha*).

Cette capture s'ajoute aux trois autres déjà signalées : Kenya : Molo, sur *Mastomys tullbergi*; — Rhodésie du Sud, localité inconnue, sur *Mastomys natalensis*; — Transvaal : Onderstepoort, sur « plusieurs rats ». Signalons encore que l'espèce synonyme *P. eminatus* FAHRENHOLZ a été décrite comme parasite d'un Mammifère répondant au nom fantaisiste de « Paderoryctes gadat » qui d'après HOPKINS, reproduit par FERRIS, pourrait être *Tachyoryctes audax*. La localité typique de *P. eminatus* est « Ost Afrika » ce qui n'ajoute rien à nos connaissances.